



# Brian Wilson

## That Lucky Old Sun

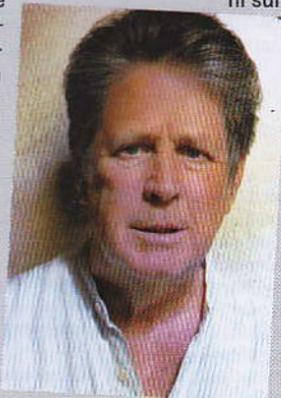
CAPITOL/EMI

0 1 2 3 4 5 **6** 7 8 9 10

### POP L'ex-Beach Boy renoue avec l'ambition des albums-concepts dans une ode touchante à la Californie.

Lorsqu'on insère le nouveau Brian Wilson dans l'ordinateur, iTunes le classe automatiquement dans le rayon des musiques pour enfants. Une erreur d'aiguillage qui convient parfaitement à cet éternel joueur de bac à sable qu'a su rester celui dont le monde des adultes n'a jamais fait que torturer les rêves et entailler l'innocence. Depuis qu'il est sorti par miracle de ses déboires psychiatriques, Brian Wilson n'a d'autre souci que de connaître à rebours les vibrations câlines d'une jeunesse enchantée qu'il n'a jamais vraiment vécue. Désormais entouré d'admirateurs bienveillants, choyé comme un petit prince de 66 étés, il a remis en état ces dernières années tous ses anciens jouets, de l'arche de Noé *Pet Sounds* au grand manège *Smile* qu'il avait abandonné en pièces détachées en 1967. Et comme il commençait à s'ennuyer, Brian Wilson a décidé d'en inventer un nouveau, construit à partir d'une vieille lanterne popularisée par Louis Armstrong, *That Lucky Old Sun*, datant de 1949 et reprise par la terre entière, de Frank Sinatra aux Compagnons de la Chanson.

Aidé par son compagnon de jeu préféré, Van Dyke Parks, Wilson déroule à partir de là un nouveau *song cycle* avec pour éternelle toile de fond cet Eldorado californien qui n'existe plus qu'au travers des chansons des Beach Boys et du regard résolument ébloui de son plus bel enfant. Musicalement, sans jamais parvenir à regagner les cimes de ses 20 ans, Wilson montre toutefois de jolis restes, n'hésitant ni sur l'autocitation ni sur les cartes postales kitsch (*Mexican Girl*), mais parvenant à insuffler un véritable élan romanesque à cette histoire maintes fois ressassée. Sa voix un peu empâtée est chaleureusement bordée de chœurs d'illusionnistes, et les mélodies souvent enjouées ont parfois la grâce de leurs aînées. Certes, il n'y a aucun *God Only Knows* ni *Surf's up* à l'horizon, mais une version de *Can't Wait Too Long*, vignette inachevée des sessions de *Smile*, et un *Midnight's Another Day* pour le coup miraculeux.



CHRISTOPHE CONTE

[www.brianwilson.com](http://www.brianwilson.com)